

Comment gérer les résistances d'adventices ?

© 15/06/2018 | 👤 Sophie Guyomard • 📰 Terre-net Média

La gestion des résistances d'adventices est une réelle problématique pour bon nombre d'agriculteurs. Lors de la 15e édition d'Herb'innov, ouverte aux agriculteurs et distributeurs de produits phytosanitaires, Bayer a souhaité rappeler l'importance des rotations dans ce domaine et notamment celle de l'introduction de cultures de printemps.



La 15e édition d'Herb'innov s'est déroulée le 31 mai dernier et clôturait cinq années d'exploitation par Bayer de la plateforme d'essais de Courtevroult (Seine-et-Marne) sur la thématique du désherbage. (©Terre-net Média)

Depuis plus d'une quinzaine d'années, les agriculteurs font face à un durcissement des réglementations au niveau de l'usage des produits phytosanitaires et subissent une hausse des résistances de plusieurs mauvaises herbes selon Harry Strek, directeur scientifique spécialisé dans l'étude des résistances des adventices chez Bayer. « Il est très difficile de repérer les résistances avant qu'il soit trop tard », précise-t-il. Cette gestion est l'objet de la mise en place des plateformes d'essais **Herb'innov** par Bayer. L'objectif : « Échanger et avancer sur les **stratégies de désherbage en grandes cultures** avec les agriculteurs ».

La rotation joue un rôle primordial dans la stratégie de désherbage



L'expert insiste sur l'importance d'appliquer la dose homologuée des herbicides : « C'est primordial, sinon cela limite l'efficacité. » (©Terre-net Média)

Parmi les différents axes travaillés, « la **rotation** constitue le principal levier agronomique pour gérer la résistance » par l'**alternance des cultures d'hiver et de printemps** et par son allongement, explique Pascal Boulin, responsable technique des cultures oléoprotéagineuses et de la betterave chez Bayer. Introduire une culture de printemps permet de « **casser le cycle des adventices d'automne** », poursuit-il. La levée de nombreuses adventices, comme le vulpin, le gaillet, le brome ou la sanve, est ainsi perturbée. Cela aura moins d'impact pour celles n'ayant pas de moment de levée préférentiel, telles que le pâturin ou la matricaire.

Le fait d'introduire une flore d'adventices « printanières » produit « une diversité plus facile à gérer dans la rotation et donne accès à de nouveaux modes

d'action herbicides », indique Pascal Boulin. Cette diversité est, selon lui, « la clé de la réussite ! Plus on augmente la diversité des modes d'action, plus l'efficacité et le rendement sur le long terme seront maximisés ».

Quelles cultures introduire dans ma rotation ? Selon les régions et les débouchés possibles, les rotations peuvent être très variées. Pour « casser le cycle des graminées », Arvalis préconise, par exemple, ce type de rotation : année 1 : colza >> année 2 : une céréale d'hiver >> année 3 : une culture de printemps (maïs, tournesol, soja) >> année 4 : une céréale d'hiver >> année 5 : une culture de sortie d'hiver (pois, féverole, betterave, orge).

Principales cultures des rotations en région betteravière (source ITB)	
Alsace	Betterave, blé, maïs
Champagne-Ardenne	Betterave, blé, colza, orge, luzerne
Nord-Pas-de-Calais	Betterave, blé, pomme de terre, pois, endives, lin, orge, colza
Normandie	Betterave, blé, lin, maïs, pois, orge, pomme de terre, colza
Picardie	Betterave, blé, colza, féverole, orge/maïs, lin/pois
Sud de Paris	Betterave, orge, blé, maïs, colza
Limagne	Betterave, blé, tournesol, colza, maïs

Principales cultures des rotation en région de production de pommes de terre (Hauts-de-France) selon la destination de la production	
Transformation (4 ans)	Blé, betterave, blé, pomme de terre
	Ou blé, orge, blé, pomme de terre
	L'orge peut être remplacée par pois, endive, lin, orge, colza
Frais (6 ans)	Blé, betterave, blé, pois, blé, pomme de terre
	Le pois peut être remplacé par d'autres cultures.

Une recette miracle ?

L'introduction de cultures de printemps donne également accès à d'autres leviers agronomiques comme le **buttage** (pomme de terre) ou le **binage**. Cette dernière technique est utilisée pour 70 % des parcelles de betteraves et 5 % de celles de maïs et de tournesol en France, selon Bayer. D'autres leviers peuvent jouer en faveur de la gestion des adventices, ajoute Pascal Boulin : retarder la date de semis, travailler le sol, favoriser des espèces de couverts végétaux "étouffantes" en intercultures...

Lors de cette journée dédiée au désherbage, quatre agriculteurs, membres du [réseau Capital propreté parcelles](#), ont pu partager leurs expériences, chacun dans des contextes très variés. Charly, installé dans les Alpes-de-Haute-Provence, a subi pour les derniers semis une forte sécheresse, compliquant sa stratégie de désherbage. Jean-Marie, exploitant dans la Marne et adepte du non-labour depuis 15 ans, a réintroduit la technique du **faux-semis** pour faire face au vulpin résistant dans ses parcelles. Jean-Louis, en Moselle, évite de conserver des sols nus. Du fait des conditions climatiques, il ne peut pas jouer avec les dates de semis car il risque de ne plus pouvoir intervenir à cause de l'humidité. Pour Thierry, agriculteur en Essonne, l'allongement des rotations est primordial. Il a introduit récemment du quinoa et du chanvre. Même si cette dernière culture n'est pas très rentable, elle dispose d'un fort pouvoir couvrant et ne nécessite aucune action de désherbage. Thierry dit réfléchir « à l'échelle de la rotation toute entière ».

Ainsi, « il n'existe pas de solution unique, constate Pascal Boulin. **Il faut adapter sa stratégie de désherbage en fonction de chaque culture, région, climat et terrain...** ». C'est d'ailleurs pour cette raison que Bayer souhaite travailler avec une approche plus régionale. Dès les prochains semis, l'entreprise disposera de cinq plateformes d'essais en France dans le cadre d'Herb'innov au lieu d'une seule : à Tilloloy (Somme), Magnant (Aube), Ondes (Haute-Garonne), Varaize (Charente-Maritime) et Cravant (Loiret).



De gauche à droite, Jean-Louis, Thierry, Jean-Marie et Charly, agriculteurs membres de Capital propriété parcelles. (©Terre-net Média)

À lire aussi :

- [Travail du sol - Les adventices, six pieds sous terre ou à fleur de sol ?](#)
- [L'actu d'Arvals - La rotation est-elle un levier efficace dans la lutte contre les adventices ?](#)